



Le marché français des soies se maintient dans les mêmes conditions de fermeté et sa tendance est toujours à la hausse. La fabrique a pris cette semaine une plus grande part aux transactions dont les plus importantes cependant restent le fait de la spéculation, principalement dans le rayon des asiatiques.

Les détenteurs, généralement assez dépourvus ne paraissent pas pressés de vendre, escomptant de nouvelles plus-values pour le peu qui leur reste. Quant aux producteurs, ils sont eux-mêmes gênés, pour consentir les marchés qu'on leur sollicite, par le coût des cocons que ne compensent pas à beaucoup près les plus-values acquises dans le cours des soies. C'est là une situation qui ne paraît pas devoir se modifier d'ici à la nouvelle récolte, dont les nouvelles sont, d'ailleurs, peu rassurantes.

En Syrie, les marchés de cocons ont débuté à la parité de 4 francs 25.

On nous signale de Canton, Shanghai et Yokohama, des marchés actifs avec des prix en hausse. Il s'est traité en livrable d'importantes affaires en Chine filature.

Milan est plus actif aussi, à des prix meilleurs.

A Marseille, le marché des cocons a commencé à fléchir. Les lots traités par la spéculation reparaisent à la vente, mais la recherche en est moins active. Le livrable reste faible.

La fabrique, sans sortir précisément de sa réserve, semble vouloir se couvrir par quelques marchés aux cours actuels, en prévision d'une nouvelle hausse éventuelle; mais elle est encore à attendre des majorations dans le prix de l'étoffe.

\*\*\*

M. G. B. Fraser, de MM. Greenshields Ltd, nous dit que d'après les derniers cablo-grammes qu'il a reçus de ses correspondants en Europe, la récolte de la soie dans les pays producteurs en Europe serait en grande partie perdue et que les soieries diverses seront plus chères qu'elle ne l'ont été depuis 20 ans.

Dans plusieurs maisons de gros où nous avons passé, on nous dit que des avis ont été reçus que, par suite d'une mauvaise récolte de vers à soie, les marchés principaux de la soie en Europe étaient très excités et que les prix avaient été avancés dans de fortes proportions.

\*\*\*

La W. R. Brock Co., Montréal, expose, comme d'habitude, son grand assortiment de rubans et de garnitures. Dans cette ligne, il n'y a pas de stock plus complet dans la Puissance du Canada.

MM. Debenham, Caldecott & Co., nous informent qu'ils ont constamment en mains l'assortiment complet de leurs lignes courantes de rubans noirs et couleurs dans toutes les largeurs et à des prix divers.

MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd, de Montréal, ont en magasin un assortiment choisi de soieries Japonnaises et de chiffons blancs et noirs. Ces lignes sont actuellement très en faveur.

Greenshields Limited ont reçu un envoi spécial de gants tout-soie de longueur spéciale en noir, blanc et nuances de fantaisie. Ces gants sont très demandés pendant la saison chaude et la maison s'est fortement approvisionnée en vue d'une grande demande.



La laine reste soutenue avec des affaires calmes. Depuis le début de la campagne, la réduction des stocks va toujours s'aggravant; les simples comparaisons suivantes, en ce qui concerne le peigné à Anvers, se passent de commentaires:

		Laines expertisées	
		Kilogrammes	Kilogrammes
1902	31 octobre . . . . .	4,045,000	957,000
"	30 novembre . . . . .	3,688,000	945,000
"	31 décembre . . . . .	3,292,000	774,000
1903	31 janvier . . . . .	2,526,000	649,000
"	28 février . . . . .	2,265,000	484,000
"	31 mars . . . . .	2,069,000	329,000
"	30 avril . . . . .	1,864,000	317,000

Sans doute, les cours actuels constituent déjà une belle étape de hausse, mais il convient d'ajouter que la laine n'est pas, en ce moment, aux mains de la spéculation, c'est la consommation seule qui la pousse, et si parfois l'industrie du Nord répugne à payer les prix, la concurrence allemande est loin d'observer la même hésitation; les enchères de Londres en témoignent par la compétition ardente des acheteurs.

Le marché anglais des laines brutes est ferme en sympathie avec la tendance des enchères de laines coloniales à Londres, où, à l'exception des lots défectueux de mérinos, les prix se sont sur toute la ligne maintenus au niveau de la hausse établie à l'ouverture. On ne note pas grand changement dans la situation du marché des tissus; les affaires sont paralysées par la cherté de la matière première et par le mauvais temps. Les marchands, qui prévoient la plus-value de la laine, s'étaient bien approvisionnés, mais le froid et la pluie les ont empêchés d'écouler leurs stocks. Les ordres pour réassortiments sont donc rares. Les demandes de tissus d'éte sont cependant en assez bonne demande, mais le mouvement aux fabriques, aux entrepôts et chez les marchands de gros est très lent pour la saison.

Nous entendons dire un peu partout dans le commerce de gros que les flanelles pour la confection des vêtements d'été ont encore eu plus de succès cette année que par le passé. Les flanelles les plus en vogue sont celles à rayures dans les nuances gris sombre.

Une nouvelle compagnie vient d'être formée pour la manufacture des tissus de laine, des articles tricotés, ainsi que des tapis. Cette compagnie la National Wollen Mills Ltd, de Streetsville, Ontario, est au capital de \$150,000.

M. C. X. Tranchemontagne constate que les affaires continuent à donner satisfaction. Les paiements sont bons pour la saison. Les prix des lainages sont, sinon à la hausse, du moins très fermes.

La demande est bonne pour les tweeds, les fournitures diverses; on prend de plus quelques bonnes commandes dans les draps pour pardessus d'automne.

M. F. W. Fisher, de MM. John Fisher, Son Co., nous avise que les affaires sont passables; les grèves, ainsi que le manque de pluie ont causé un certain ralentissement.

Les prix des lainages sont des plus fermes.

Les dernières enchères de Londres au mois de mai, sur les laines brutes ont obtenu sur certaines qualités des avances variant de 20 à 30 pour cent.

La demande actuelle porte sur les tissus légers, ainsi que